

cette réunion présentait quelque chose d'intime et de cordial qui séduisait au premier abord. Il était aisé de voir que ces braves gens se connaissaient et s'estimaient depuis longtemps. Les mamans, à commencer par M<sup>me</sup> Morin, avaient d'honnêtes robes montantes, aussi bonnes pour la journée que pour le soir, les fillettes étaient vouées à cette sainte mousseline dont M. Sardou a pleuré la décadence dans *la famille Benôton*. Elles s'amusaient de bon cœur et dansaient avec leurs frères ou les commis de leurs parents, presque tous gros commerçants.

L'appartement était digne des invités ; on pouvait dire qu'il était fait pour eux, comme eux semblaient faits pour lui. Ainsi que dans presque toutes les vieilles maisons la salle à manger précédait le salon. Elle avait pour ornement principal un tableau mécanique avec une horloge dans un clocher, ou train de chemin de fer, ou ballon, que sais-je encore ? L'horloge marchait, le train franchissait un pont, le ballon disparaissait dans les nuages. Deux lithographies représentant *le chien du régiment* et *le cheval du trompette* accompagnaient cette œuvre d'art qui avait dû exciter bien des jalousies chez quelques voisins peu fortunés. Le salon, tendu de l'inévitable papier à rames, était meublé de fauteuils en acajou style Louis-Philippe recouverts de damas grenat laine et soie. Aux fenêtres pendaient de grands rideaux brochés couronnés de lambrequins de même étoffe que les fauteuils. Sur la cheminée, protégée par un globe à la base entourée d'une chenille rouge, était une pendule de bronze doré représentant Ganymède enlevé dans le char de Jupiter.

A côté du salon, se trouvait la chambre conjugale arrangée dans le même goût que le reste. On devinait que rien n'y avait été changé depuis le mariage des maîtres de la maison. Les soirs de réception elle servait de salle de jeu ; M. Morin y faisait avec de vieux amis un whist à cinq centimes la fiche.

Je jetai aussi un coup d'œil dans le petit salon de travail de ces demoiselles ; cette pièce, tout en étant fort simple, avait cependant un certain je ne sais quoi qui la distinguait des autres. Des fleurs coquettement disposées çà et là l'égayaient, les meubles n'y étaient point rangés avec la même symétrie froide et maladroite ; quelques objets de fantaisie placés de façon à en tirer le meilleur parti